

La victoire inattendue de Lula au Brésil est une victoire due à la grande mobilisation de la Génération Z

Mon dernier article envoyé il y a deux jours — La Génération Z partie d'Asie du Sud s'étend au monde et le transforme - Par la France, elle arrive en « Occident » et titille la jeunesse du Québec — pouvait donner l'impression que cette grande mobilisation mondiale pouvait pénétrer les Amériques par le Québec. Les mobilisations aux États-Unis anti-Trump dament certainement le pion à celles québécoises et canadiennes. Le 17 octobre de sept à neuf millions de personnes participaient aux dernières [manifestations « No Kings »](#) mais « [q]uel que soit le lieu où elles se sont déroulées, bon nombre des participants étaient des personnes âgées, dans la soixantaine ou la septantaine, tandis que les jeunes étaient peu nombreux. » En revanche, dans le sillage de l'électrochoc du premier tour de l'élection brésilienne le 5 octobre dernier qui annonçait un balayage de la droite extrême, [la Génération Z a explosé](#) :

Réélu le 25 octobre avec 51,8 % des voix face au sénateur d'extrême droite Flávio Bolsonaro, Lula a réussi un retour sans précédent depuis le retour du Brésil à la démocratie : jamais auparavant un candidat battu au premier tour n'avait remporté le second. [...]

Ce revirement apparemment impossible au second tour n'est pas une simple victoire électorale. Elle a été remportée dans la rue et sur les réseaux sociaux. Immédiatement après la victoire du candidat d'extrême droite, Flavio Bolsonaro, au premier tour, des milliers de personnes, pour la plupart très jeunes, sont descendues dans les rues de Niterói, de l'autre côté de la baie de Rio de Janeiro, pour manifester contre la perspective d'un gouvernement néofasciste au Brésil. La même chose s'est produite dans les villes du Nord-Est, la région la plus pauvre du pays. Ce mouvement s'est répété dans tout le pays au cours des trois semaines qui ont séparé les deux tours.

Parallèlement, de jeunes députés issus d'un petit parti soutenant le Parti des travailleurs de Lula ont complètement redynamisé la présence, jusqu'alors peu convaincante, de la campagne sur les réseaux sociaux. « Lula's Army », une chaîne WhatsApp lancée par Janones, du parti Rede, est passée de 50 000 abonnés à un million en deux jours. Elle en compte aujourd'hui 10 millions. [...]

Il ne fait guère de doute que les jeunes qui manifestent dans les rues au Brésil ont été inspirés par ce qu'ils voient en France et en Espagne. Il ne fait aucun doute que les étudiants serbes qui viennent de faire tomber Vucic l'ont été également. Une nouvelle forme d'internationalisme semble prendre forme et nous devons y prendre part.

Nous vivons une époque passionnante, bien que dangereuse.

Marc Bonhomme, 26 octobre 2026

www.marcbonhomme.com ; bonmarc1@gmail.com